

Hamid Karzaï : « Les Américains agissent en puissance coloniale »

LE MONDE | 10.12.2013 à 11h01 • Mis à jour le 10.12.2013 à 11h06 | Propos recueillis par [Frédéric Bobin](#) (Kaboul, envoyé spécial)



Hamid Karzaï, à Kaboul, le samedi 7 décembre 2013. | JOHN WENDLE POUR LE MONDE

Hamid Karzaï est président de l'[Afghanistan](#) depuis 2004. En 2009, il a été réélu pour un deuxième mandat de cinq ans. Il donne un entretien exclusif au *Monde*.

A l'heure du retrait graduel de l'[OTAN](#) d'Afghanistan d'ici à la fin 2014, l'incertitude se focalise sur l'[avenir](#) du traité de sécurité que votre gouvernement a conclu le 20 novembre avec les Etats-Unis. Vous avez déclaré que vous refusiez de [signer](#) en l'état ce document. Pourquoi ?

Ceux qui suivent l'Afghanistan ainsi que mon action connaissent la position que je défends depuis au moins huit ans. Cette position est la suivante : la guerre contre la terreur n'a pas à [être](#) menée dans les villages ou dans les maisons d'Afghanistan. Si guerre contre la terreur il y a, elle doit [être](#) conduite dans les sanctuaires où les terroristes sont entretenus et formés. Cela a été ma position constante. Et cela est la principale source de tension, de friction avec les Etats-Unis.

Un autre problème est l'absence d'effort visible et sincère des Américains pour nous [aider](#) dans le processus de paix. Le peuple afghan n'est pas opposé à une relation avec les Etats-Unis ou l'OTAN. Je ne suis pas opposé à une relation avec les Etats-Unis et l'OTAN. Le

peuple afghan a approuvé l'accord bilatéral de sécurité avec les Etats-Unis. Je suis moi-même favorable à cet accord. Mais je veux qu'il apporte la paix en Afghanistan, qu'il mette fin aux attaques contre les maisons afghanes. Le peuple afghan doit [voir](#) ces attaques [cesser](#).

Vous posez deux conditions : la fin des opérations des forces spéciales américaines contre les maisons afghanes et un rôle positif des Américains dans le processus de paix. Vous signerez l'accord avec les Américains dès que vous aurez des indications tangibles sur ces deux questions ?

Oui, dans ces conditions, je donnerai mon feu vert.

Cela peut-il se [produire](#) avant la présidentielle d'avril 2014 ?

Si les conditions sont remplies, oui. Sinon, mon successeur devrait le [signer](#). Ma responsabilité est d'[obtenir](#) des garanties que l'accord servira les intérêts de l'Afghanistan. Tant que je n'aurai pas ces garanties, je n'autoriserai pas la signature. Je dois [être](#) certain de la sécurité et de la paix que l'accord apportera au peuple afghan avant de [donner](#) le feu vert à la signature.

A travers la Loya Jirga du 24 novembre, le peuple afghan s'est dit favorable à une relation avec les Américains. Notre message aux Américains est le suivant : maintenant que nous nous sommes prononcés en faveur d'une relation avec vous, vous devez [changer](#) votre comportement, vous devez vous [conduire](#) d'une manière qui ne porte pas tort à l'Afghanistan ou l'affaiblit. Maintenant que nous vous avons donné l'assurance d'une alliance, vous devez [devenir](#) un allié et vous [comporter](#) en allié. Pas en adversaire.

Vous avez l'impression que les Américains se comportent en adversaire en Afghanistan ?

Attaquer les maisons afghanes est l'acte d'un adversaire. [Lancer](#) une guerre psychologique contre le peuple afghan est l'acte d'un adversaire.

Qu'entendez-vous par « guerre psychologique » ?

Il s'agit d'une guerre psychologique contre notre économie, en encourageant les [entreprises](#) à [quitter](#) l'Afghanistan, en encourageant les capitaux à [quitter](#) l'Afghanistan, en effrayant la [population](#) afghane sur les conséquences de 2014, dans l'hypothèse où les Américains ne seraient plus ici. Tout cela n'est-il pas de la guerre psychologique ?

Et vous mettez cela sur le compte d'une propagande d'Etat ?

Absolument, cela est le résultat d'une propagande d'Etat. Sans aucun doute. Sans le plus petit élément de doute. Si je n'étais sûr de toutes ces choses, je ne serais pas aussi catégorique dans mes demandes.

Dans certaines déclarations passées, vous avez établi une équivalence entre les Américains et les talibans. Pensez-vous vraiment qu'ils jouent un rôle également négatif en Afghanistan ? Ce genre de déclaration a beaucoup choqué aux Etats-Unis en raison de toute l'[aide](#) apportée par les Américains ainsi que la mort de leurs soldats sur le sol afghan...

Non, je n'ai pas comparé les Américains aux talibans. Je suis reconnaissant, et le peuple afghan est reconnaissant, pour l'assistance significative et utile fournie à l'Afghanistan. Absolument reconnaissant. Et nous voudrions [renouveler](#) nos remerciements. Mais quand les Etats-Unis agissent contre notre souhait et d'une manière qui nous blesse, alors mon travail est de [parler](#) franchement. Aux Américains, je dis : pourquoi le peuple afghan doit-il [payer](#) le prix de cette guerre contre le terrorisme ? Pourquoi attaquez-vous une maison afghane en raison de la présence d'un soi-disant taliban, un taliban inconnu, et causez ainsi la souffrance ou la mort de femmes et d'enfants ?

Les Américains lanceraient-ils une attaque de drone sur leur sol à cause d'un tueur ou d'un terroriste ? Alors pourquoi le font-ils en Afghanistan ? Pensent-ils qu'un Afghan vaut moins qu'un Américain ? Je souhaiterais que les Américains aient le même respect pour un enfant afghan que pour un enfant américain. Nous sommes tous des êtres humains.



Hamid Karzaï, à Kaboul, le samedi 7 décembre 2013. | JOHN WENDLE POUR LE MONDE

Les Américains ont annoncé que si l'accord n'était pas signé avant la fin de l'année, il n'y aurait pas d'accord du tout, ce qui signifie l'absence du dispositif résiduel de troupes américaines et donc de l'OTAN après 2014, ainsi que le tarissement de sources de financement. Pensez-vous qu'ils sont sérieux en agitant cette « option zéro » ?

Même si c'est sérieux, même s'ils ne bluffent pas, nous n'allons pas [céder](#) à la pression pour [signer](#) si nos conditions ne sont pas remplies. Même s'ils sont sérieux, les Américains ne peuvent pas nous [acculer](#) ainsi. Ils ne peuvent pas nous [exploiter](#), [exploiter](#) nos besoins. S'ils veulent [être](#) nos alliés, ils doivent [être](#) respectueux. Ils ne peuvent pas ainsi [profiter](#) de notre état de [dépendance](#). Ce que j'entends ces derniers jours, et ce que j'ai déjà entendu avant, est classique de l'exploitation coloniale. Les Afghans ne s'inclineront pas. Ils ont déjà battu les colonisateurs. Ils n'acceptent pas cela. Ils sont un peuple honorable.

Pensez-vous que les Etats-Unis agissent et se comportent comme une puissance coloniale ?

Absolument. Les menaces qu'ils lancent... « *Nous ne paierons pas les salaires, nous vous conduirons à la guerre civile ou dans une situation de non-paix.* » Ce sont des menaces.

Est-ce la teneur des messages qui vous ont été récemment adressés ?

J'ai rencontré le 5 décembre ici à Kaboul James Dobbins, le représentant spécial américain pour l'Afghanistan et [Pakistan](#). En gros, il m'a dit que s'il n'y avait pas d'accord de sécurité, il n'y aurait pas de paix. Vous pouvez l'[interpréter](#) de deux manières. Une manière positive : une fois l'accord signé, il y aura la paix. S'ils peuvent nous [rassurer](#), nous [accorder](#) la confiance dont nous avons besoin, alors c'est une bonne chose. Mais vous pouvez aussi l'[interpréter](#) d'une autre manière : « *Si vous ne signez pas l'accord, nous provoquerons des combats dans votre pays, nous causerons des troubles.* »

Pour vous, ces « menaces » sont donc vaines...

[S'ils les mettent à exécution], nous ne cesserons pas d'[être](#) une nation. Ce sera plus dur pour nous, plus difficile, mais nous continuerons de [vivre](#) nos vies, nous continuerons d'[être](#) une nation et un Etat. Si les Etats-Unis sont ici, si les pays de l'OTAN sont ici avec leurs ressources dépensées à bon escient – et non gaspillées – et nos maisons respectées, si la paix règne, alors leur présence est positive pour l'Afghanistan et nous l'apprécions. Mais si leur présence ici se paie au prix des maisons afghanes, si leur présence ici signifie la continuation de la guerre, des bombes et des tueries, alors cela ne vaut pas la peine.

Quelles sont les perspectives de paix en Afghanistan ?

Nous devons [avoir](#) un mouvement visible vers la paix. Cela signifie le lancement de négociations entre le Haut Conseil pour la paix et les talibans. Je comprends que cela ne peut pas [venir](#) en trois ou quatre mois. Mais ce que je veux, c'est le lancement du processus de paix.

Quel rôle peuvent [jouer](#) les Etats-Unis ?

D'après mon expérience et les informations dont je dispose, les Etats-Unis sont en position d'[aider](#) à [lancer](#) un processus de paix. Quand j'étais à Washington en janvier, et que nous négocions la paix avec les Etats-Unis, les Américains parlaient au nom des talibans. Ils sont donc en position. Ont-ils des contacts secrets avec les talibans ?

Ils ont sûrement des contacts secrets. Mais ils peuvent aussi [aider](#) au processus de paix par d'autres moyens dont ils disposent. Ils soutiennent le Pakistan, et le Pakistan est certainement en contact avec les talibans. Les Etats-Unis ont la capacité, directement ou à travers le Pakistan, d'[amener](#) la paix en Afghanistan.

La tentative d'ouverture, en juin, d'un bureau taliban à Doha, au [Qatar](#), a viré au fiasco. Vous avez suspendu votre participation au processus dit de Doha, car les talibans ont exhibé des symboles de l'Emirat islamique d'Afghanistan. Où [relancer](#) ces pourparlers ?

Doha n'était pas notre premier choix. Doha était le choix des Américains. Nous voulions que le processus de paix se déroule en Afghanistan, ou, à défaut, en [Arabie saoudite](#) ou en [Turquie](#). Mais les Américains ont insisté sur Doha. Alors, nous avons posé nos conditions. Les Américains ont approuvé ces conditions. M. Obama m'a même adressé une lettre d'assurances. Mais quand le bureau a ouvert, ce qui s'est passé était contraire à ces assurances. Dès lors, Doha n'est plus une option pour nous.

Vous n'autoriserez pas la réouverture de ce bureau ?

Pas de cette manière. Nous voulons [parler](#) aux talibans. Mon conseil à nos frères talibans est le suivant : « *Vous avez un pays, l'Afghanistan. Vous êtes libres de [venir](#) ici [parler](#) avec nous.* » Le premier choix doit [être](#) l'Afghanistan. Mais s'ils préfèrent un autre endroit, alors, au nom de la paix, nous approuverons.

Mais vous savez que les talibans ne veulent pas [parler](#) avec vous.

Ce n'est pas vrai. La déclaration, ce n'est pas les talibans. Elle a été faite en leur nom, mais elle venait d'autres pays.

Les talibans vous traitent de « marionnette » et disent qu'ils ne discuteront qu'avec le « maître ».

Même cela, ce n'est pas les talibans. Il s'agit de [créer](#) un environnement en Afghanistan rendant la paix impossible.

Vous pensez que le refus taliban émane d'une autre puissance ?

Oui.

Une puissance voisine ?

Voisine ou autre. Nous savons que les talibans veulent [parler](#) avec nous. Nous sommes en contact avec eux.